

T-3727-78

T-3727-78

Palm Dairies Limited (Plaintiff)

v.

The Queen in right of Canada, Attorney General of Canada, Minister of Indian Affairs and Northern Development, Registrar of Indian Lands of the Department of Indian Affairs and Northern Development and Sarcee Developments Ltd. (Defendants)

Trial Division, Primrose D.J.—Calgary, September 12; Edmonton, September 27, 1978.

Practice — Application for mandamus and for order that builders' lien and lis pendens be registered by Registrar of Indian Lands, and counter-application to strike out — Indian lands — Debt due plaintiff on construction contract for work done on lands on Indian reserve surrendered to Crown and leased to firm — Application for registration denied by provincial Land Titles Office and by Registrar of Indian Lands in Ottawa — Whether or not order should issue and a writ of mandamus be granted that the Registrar of Indian Lands register the builders' lien and lis pendens — Whether or not an order should be granted to defendants striking out statement of claim — Indian Act, R.S.C. 1970, c. I-6, ss. 29, 37, 55, 88 — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, ss. 17, 18 — The Builders' Lien Act, R.S.A. 1970, c. 35, ss. 25, 26 — Federal Court Rule 419(1)(a).

Plaintiff, and its predecessor in interest, constructed a water distribution system, a sewage collection system and a sewage lagoon on lands on an Indian reserve that had been surrendered to the Crown, and leased by the Minister to Sarcee Developments Ltd. for seventy-five years. The land is unpatented Crown land. It is claimed that defendant Sarcee Developments Ltd. owes plaintiff \$2,096,438.85. After the provincial officials refused to register the documents plaintiff sent to the Registrar in Ottawa a builders' lien, for registration under section 55 of the *Indian Act*, pursuant to *The Builders' Lien Act* (Alberta) and a certificate of *lis pendens* claiming a lien upon the estate of Sarcee Developments Ltd. The builders' lien purports to attach the leasehold interest but not the land itself. Although the Registrar of Indian Affairs informed plaintiff that it was not possible to register the lien because Indian lands were not subject to seizure under the legal process, plaintiff maintains that the lien should be filed or accepted. Plaintiff seeks an order that a builders' lien and a certificate of *lis pendens* be registered in the Surrendered Land Registry and an interim and permanent order that the effective date of registration be on a suggested date. Further, plaintiff requests an interim and permanent writ of *mandamus* directing the Registrar of Indian Lands to register the builders' lien and the certificate of *lis pendens*. Defendants, other than Sarcee Developments Ltd. seek an order striking out the statement of claim as against those defendants.

Palm Dairies Limited (Demanderesse)

c.

La Reine du chef du Canada, le procureur général du Canada, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, le registraire des terres indiennes au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et Sarcee Developments Ltd. (Défendeurs)

Division de première instance, le juge suppléant Primrose—Calgary, le 12 septembre; Edmonton, le 27 septembre 1978.

Pratique — Demande de bref de mandamus et d'ordonnance portant enregistrement d'un privilège de constructeur et d'un certificat de litispendance par le registraire des terres indiennes, et demande reconventionnelle en radiation — Terres indiennes — Montant dû à la demanderesse par suite de l'exécution d'un contrat de construction sur des terres situées dans une réserve indienne, cédées à la Couronne puis données à bail à une entreprise — Demande d'enregistrement rejetée par le bureau provincial d'enregistrement des titres de biens-fonds et par le registraire des terres indiennes à Ottawa — Faut-il rendre une ordonnance et un bref de mandamus ordonnant au registraire des terres indiennes d'enregistrer le privilège de constructeur et le certificat de litispendance? — Faut-il accorder aux défendeurs une ordonnance radiant la déclaration? — Loi sur les Indiens, S.R.C. 1970, c. I-6, art. 29, 37, 55, 88 — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10, art. 17, 18 — The Builders' Lien Act, S.R.A. 1970, c. 35, art. 25, 26 — Règle 419(1)a) de la Cour fédérale

La demanderesse et son prédécesseur dans les affaires ont construit un système de distribution d'eau, un système d'égouts et un champ d'épandage sur des terres situées dans une réserve indienne qui ont été cédées à la Couronne et données en location par le Ministre à Sarcee Developments Ltd. pour soixante-quinze ans. Il s'agit d'une terre non concédée de la Couronne. La demanderesse réclame à la défenderesse Sarcee Developments Ltd. la somme de \$2,096,438.85. Après le refus des autorités provinciales d'enregistrer les documents, la demanderesse a envoyé un privilège de constructeur à Ottawa aux fins d'enregistrement en vertu de l'article 55 de la *Loi sur les Indiens*, par application de *The Builders' Lien Act* de l'Alberta, en même temps qu'un certificat de litispendance faisant valoir un privilège sur les biens de Sarcee Developments Ltd. Le privilège de constructeur prétend affecter la tenure à bail mais non la terre elle-même. Quoique le registraire des affaires indiennes ait informé la demanderesse que l'enregistrement du privilège n'était pas possible parce que les terres indiennes ne pouvaient faire l'objet de saisie sous le régime d'un acte judiciaire, la demanderesse continue à soutenir que le privilège doit être déposé ou accepté. Elle cherche à obtenir une ordonnance portant enregistrement d'un privilège de constructeur et d'un certificat de litispendance au registre des terres cédées, en même temps qu'une ordonnance provisoire et permanente fixant la date effective de l'enregistrement à la date suggérée. En outre, la demanderesse requiert un bref de *man-*

Held, the statement of claim is struck out and the action is dismissed. The lands continue to be reserved for the Indians within the meaning of *The British North America Act, 1867* and exclusive legislative jurisdiction remains in the Parliament of Canada, so that provincial legislation which might lay down rules as to how these lands are to be used is inapplicable. A builders' lien is a document which may be filed in the Land Titles Office pursuant to *The Builders' Lien Act* (Alberta) but the Registrar under the *Indian Act* cannot be directed to register a lien in the Federal Registry when there is no specific authority for any such registration. There is no authority to grant the relief asked for in the pleadings. Furthermore, Sarcee Developments Ltd. is not a proper party to the action under sections 17 and 18 of the *Federal Court Act*. The plaintiff, however, may have a remedy in another jurisdiction.

Corporation of Surrey v. Peace Arch Enterprises Ltd. (1970) 74 W.W.R. 380, applied. *Rossi v. The Queen* [1974] 1 F.C. 531, applied. *McNamara Construction (Western) Ltd. v. The Queen* [1977] 2 S.C.R. 654, applied. *Quebec North Shore Paper Co. v. Canadian Pacific Ltd.* [1977] 2 S.C.R. 1054, applied. *Union Drilling and Development Co. Ltd. v. Capital Oil & Natural Gas Co. Ltd.* [1931] 2 W.W.R. 507, distinguished. *Stanolind Oil & Gas Co. v. Rempel Construction Ltd.* [1959] S.C.R. 592, distinguished. *Re Sun Life Assce Co. v. Widmer* (1916) 9 W.W.R. 961, distinguished. *C.P.R. v. District Registrar of Dauphin Land Titles Office* (1956) 4 D.L.R. (2d) 518, distinguished.

APPLICATION.

COUNSEL:

W. D. Goodfellow for plaintiff.

I. G. Whitehall, Q.C. and *B. J. Delong* for defendants the Queen in right of Canada, Attorney General of Canada, Minister of Indian Affairs and Northern Development, Registrar of Indian Lands of the Department of Indian Affairs and Northern Development.

D. P. McGuire for defendant Sarcee Developments Ltd.

SOLICITORS:

Goodfellow MacKenzie, Calgary, for plaintiff.

Deputy Attorney General of Canada for defendants.

damus provisoire et permanent ordonnant au registraire des terres indiennes d'enregistrer le privilège de constructeur et le certificat de litispendance. Sauf Sarcee Developments Ltd., les défendeurs cherchent à obtenir une ordonnance portant radiation de la déclaration à leur encontre.

Arrêt: la déclaration est radiée et l'action est rejetée. Les terres continuent à être réservées pour les Indiens au sens de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867 et le Parlement du Canada conserve sur ces terres compétence législative exclusive, ce qui rend inapplicable toute législation provinciale édictant des règles relatives à l'usage de ces terres. Le privilège de constructeur est un document susceptible d'être inscrit au bureau des titres de biens-fonds en vertu des dispositions de *The Builders' Lien Act* (Alberta), mais on ne peut pas, en vertu de la *Loi sur les Indiens*, ordonner au registraire d'enregistrer un privilège au registre fédéral, alors qu'aucune disposition spécifique n'ordonne cet enregistrement. Rien n'autorise à accorder le redressement demandé dans les plaidoiries. En outre, Sarcee Developments Ltd. n'est pas une partie pertinente à l'action, en vertu des articles 17 et 18 de la *Loi sur la Cour fédérale*. La demanderesse peut, cependant, chercher un redressement devant une autre cour.

Arrêts appliqués: *Corporation of Surrey c. Peace Arch Enterprises Ltd.* (1970) 74 W.W.R. 380; *Rossi c. La Reine* [1974] 1 C.F. 531; *McNamara Construction (Western) Ltd. c. La Reine* [1977] 2 R.S.C. 654; *Quebec North Shore Paper Co. c. Canadien Pacifique Ltée* [1977] 2 R.C.S. 1054. Distinction faite avec les arrêts: *Union Drilling and Development Co. Ltd. c. Capital Oil & Natural Gas Co. Ltd.* [1931] 2 W.W.R. 507; *Stanolind Oil & Gas Co. c. Rempel Construction Ltd.* [1959] R.C.S. 592; *Re Sun Life Assce Co. c. Widmer* (1916) 9 W.W.R. 961; *C.P.R. c. District Registrar of Dauphin Land Titles Office* (1956) 4 D.L.R. (2^e) 518.

DEMANDE.

AVOCATS:

W. D. Goodfellow pour la demanderesse.

I. G. Whitehall, c.r. et *B. J. Delong* pour les défendeurs la Reine du chef du Canada, le procureur général du Canada, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, le registraire des terres indiennes au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

D. P. McGuire pour la défenderesse Sarcee Developments Ltd.

PROCUREURS:

Goodfellow MacKenzie, Calgary, pour la demanderesse.

Le sous-procureur général du Canada pour les défendeurs.

The following are the reasons for judgment rendered in English by

PRIMROSE D.J.: This is a motion dated August 16, 1978 on behalf of the plaintiff for an order that a builders' lien and a certificate of *lis pendens* be registered in the Surrendered Land Registry, which is a registry in Ottawa in the Department of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to section 55(1) of the *Indian Act*, R.S.C. 1970, c. I-6, which reads:

55. (1) There shall be kept in the Department a register, to be known as the Surrendered Lands Register, in which shall be entered particulars in connection with any lease or other disposition of surrendered lands by the Minister or any assignment thereof.

(2) A conditional assignment shall not be registered.

(3) Registration of an assignment may be refused until proof of its execution has been furnished.

(4) An assignment registered under this section is valid against an unregistered assignment or an assignment subsequently registered.

and for an interim and permanent order that the effective date of registration of the builders' lien shall be December 16, 1977. In addition, an interim and permanent writ of *mandamus* is requested directing the Registrar of Indian Lands to register the builders' lien and certificate of *lis pendens*, and an order that the date of registration of the said items be the date of the said builders' lien and the certificate of *lis pendens* were received by the Registrar of Indian Lands.

A motion was filed on the 6th day of September 1978 on behalf of the defendants other than Sarcee Developments Ltd. which I agreed to hear along with the plaintiff's motion, for an order pursuant to Rule 419(1)(a), striking out the statement of claim in the action as against those defendants. The two matters were heard together.

The dispute relates to land in an Indian reservation of the Sarcee Band of Indians, southwest of the City of Calgary. Lands in a reserve cannot be sold, alienated, leased or otherwise disposed of until they have been surrendered to Her Majesty by the band of whose use and benefit in common the reserve was set apart, under section 37 of the *Indian Act*. Surrendered lands may be leased in

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par

LE JUGE SUPPLÉANT PRIMROSE: Cette requête en date du 16 août 1978 présentée pour le compte de la demanderesse demande une ordonnance portant enregistrement d'un privilège de constructeur et d'un certificat de litispendance au registre des terres cédées, un registre tenu à Ottawa au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien en conformité de l'article 55(1) de la *Loi sur les Indiens*, S.R.C. 1970, c. I-6, dont voici le libellé:

55. (1) Il est tenu au ministère un registre, appelé Registre des terres cédées, dans lequel sont inscrits tous les détails relatifs à la location ou autre aliénation des terres cédées par le Ministre, ou à tout transfert qui en est fait.

(2) Un transfert conditionnel ne doit pas être enregistré.

(3) L'inscription d'un transfert peut être refusée tant que la preuve de l'établissement de cet acte n'a pas été fournie.

(4) Un transfert enregistré selon le présent article est valide à l'encontre d'un transfert non enregistré ou d'un transfert subséquent enregistré.

et une ordonnance provisoire et permanente statuant que la date effective d'enregistrement du privilège de constructeur soit le 16 décembre 1977. On a aussi demandé un bref de *mandamus* provisoire et permanent ordonnant au registraire des terres indiennes d'enregistrer le privilège de constructeur et le certificat de litispendance, ainsi qu'une ordonnance statuant que la date de ces enregistrements soit celle à laquelle le registraire des terres indiennes a reçu ce privilège et ce certificat.

Le 6 septembre 1978, pour le compte des défendeurs autres que Sarcee Developments Ltd., une requête a été déposée aux fins d'obtenir une ordonnance en vertu de la Règle 419(1)a) radiant la déclaration dans l'action contre ces défendeurs. J'ai accepté de l'entendre en même temps que la requête de la demanderesse. Ces deux affaires ont été entendues ensemble.

Le litige concerne des terres situées dans une réserve indienne de la bande indienne Sarcee, au sud-ouest de la ville de Calgary. Conformément à l'article 37 de la *Loi sur les Indiens*, les terres dans une réserve ne doivent être vendues, aliénées ni louées, ou il ne doit en être autrement déposé, que si elles ont été cédées à Sa Majesté par la bande à l'usage et au profit communs de laquelle la réserve

accordance with section 53(1) of the *Indian Act*, and pursuant to this provision with the consent of the Band a lease of the land in question was entered into between the Minister and Sarcee Developments Ltd. for a period of seventy-five years, for a project to be known as Redwood Meadows, to run from the 6th of September A.D. 1974 to the 5th of September A.D. 2049. Apparently the Indian Band receives benefits from the lease pursuant to the development agreement. Palm Dairies Limited and its predecessor in interest Western Industrial Contractors Ltd. pursuant to contract constructed a water distribution system, a sewage collection system on the lands in question and a sewage lagoon, the contract being entered into in June 1976 for the sum of \$1,271,245.38. Additional services were provided so that by 1976 a total of \$3,314,505.16 was expended. The defendant Sarcee Developments Ltd. paid \$1,218,066.31 on the account and it is claimed there is a balance of \$2,096,438.85.

The land is unpatented Crown land. The plaintiff sent to the Registrar in Ottawa for registration under section 55(1) of the *Indian Act* a builders' lien pursuant to *The Builders' Lien Act* of Alberta, R.S.A. 1970, c. 35, and a certificate of *lis pendens* claiming a lien upon the estate of Sarcee Developments Ltd. pursuant to its lease instrument No. 41168 dated September 6, 1974 for seventy-five years as aforesaid on the land in question, being lot 6 plan 57814 CLSR. It is to be noted that this builders' lien purports to attach the leasehold interest of Sarcee Developments Ltd. but not the land itself.

The plaintiff presented the builders' lien and certificate of *lis pendens* to the Registrar of the Land Titles Office in Calgary for registration, but the Registrar declined to register the said lien, which under normal circumstances would be registered pursuant to section 25 of *The Builders' Lien Act*.

The plaintiff alleges that it is entitled to have its builders' lien registered and that it should have been forwarded by the Registrar of the Land Titles Office to the Registrar in Ottawa for regis-

a été mise de côté. Les terres cédées peuvent être louées en vertu de l'article 53(1) de la *Loi sur les Indiens*. Conformément à ces dispositions et avec le consentement de la bande, une convention portant location des terres en question a été conclue entre le Ministre et Sarcee Developments Ltd. pour une période de 75 ans, du 6 septembre 1974 au 5 septembre 2049, pour la réalisation d'un projet devant s'appeler Redwood Meadows. Évidemment, la bande indienne tire des avantages de cette location, en vertu de l'accord de développement. En application d'un contrat, Palm Dairies Limited et son prédécesseur dans les affaires, Western Industrial Contractors Ltd., ont construit un système de distribution d'eau, un système d'égouts sur les terres en question, et un champ d'épandage, le contrat ayant été conclu en juin 1976 pour un montant de \$1,271,245.38. Des services supplémentaires ont été fournis, de sorte que, vers la fin de 1976, on a dépensé un total de \$3,314,505.16. La défenderesse Sarcee Developments Ltd. a versé \$1,218,066.31 en acompte, et on prétend qu'il y a un solde de \$2,096,438.85.

Il s'agit d'une terre non concédée de la Couronne. La demanderesse a envoyé au registraire à Ottawa, aux fins d'enregistrement en vertu de l'article 55(1) de la *Loi sur les Indiens*, un privilège de constructeur en application de *The Builders' Lien Act*, S.R.A. 1970, c. 35, de l'Alberta et un certificat de litispendance faisant valoir un privilège sur les biens de Sarcee Developments Ltd., en vertu de son bail n° 41168, en date du 6 septembre 1974, pour une période de 75 ans, de la terre précitée, soit le lot 6 du plan 57814 CLSR. Il faut remarquer que ce privilège de constructeur prétend affecter la tenure à bail de Sarcee Developments Ltd. mais non la terre elle-même.

La demanderesse a présenté le privilège de constructeur et le certificat de litispendance au registraire des titres de biens-fonds à Calgary, aux fins d'enregistrement, mais le registraire a refusé d'enregistrer ce privilège qui, dans des circonstances normales, aurait été enregistré en vertu de l'article 25 de *The Builders' Lien Act*.

La demanderesse allègue qu'elle a le droit de faire enregistrer son privilège de constructeur et que le registraire des titres de biens-fonds aurait dû l'envoyer au registraire à Ottawa aux fins

tration pursuant to section 26(4) of *The Builders' Lien Act* which provides:

26. ...

(4) The Registrar shall, in accordance with *The Land Titles Act*, register the lien as an encumbrance against the estate or interest in the land affected, or if the land affected has not been registered under *The Land Titles Act* and subsection (5) does not apply thereto, he shall make a record of the lien in a book or such other manner as he considers advisable.

The plaintiff's solicitor wrote to the Registrar of Indian Affairs by letter of January 13, 1978 and was informed that it was not possible to register the builders' lien. He pointed out to the plaintiff's solicitor that pursuant to section 29 of the *Indian Act*, Indian lands are not subject to seizure under legal process, although one might wonder if filing a builders' lien would constitute seizure under legal process. The plaintiff takes the position that the lien should be filed, or accepted in the surrendered lands register pursuant to section 55 of the *Indian Act* and relies on authorities which appear to give a Registrar discretion or even a duty in certain circumstances. In *Union Drilling and Development Company Limited v. Capital Oil & Natural Gas Company Limited* [1931] 2 W.W.R. 507 it was held that a mechanics' lien which does not require to be registered with the Minister of Mines and Minerals under section 48 of *The Mechanics' Lien Act* can be properly registered under section 19 of the Act with the Registrar of the Land Titles Office even though it relates to unpatented lands.

In *Stanolind Oil & Gas Company v. Rempel Construction Limited* [1959] S.C.R. 592 the Supreme Court of Canada approved of the decision in the *Union Drilling* case (*supra*) and it was held that under *The Mechanics' Lien Act*, in Alberta, liens could properly be registered with the Registrar at the Land Titles Office. In that case, where the liens should properly be filed was in issue and the Act provided that a claim for lien on mines and minerals could be filed with the Minister in certain circumstances. The Court held that they were properly filed with the Registrar of the Land Titles Office against the land.

d'enregistrement en vertu de l'article 26(4) de *The Builders' Lien Act* dont voici le libellé:

[TRADUCTION] 26. ...

(4) Le registraire doit, conformément à *The Land Titles Act*, enregistrer le privilège comme une charge grevant les biens ou les droits à la terre concernée, ou, si celle-ci n'a pas été enregistrée en vertu de *The Land Titles Act* et si le paragraphe (5) n'est pas applicable, il doit en prendre note dans un registre ou de toute autre manière jugée convenable.

Le procureur de la demanderesse a envoyé une lettre datée du 13 janvier 1978 au registraire des affaires indiennes, mais on lui a répondu qu'il n'était pas possible d'enregistrer le privilège de constructeur et qu'en vertu de l'article 29 de la *Loi sur les Indiens*, les terres indiennes ne sont assujetties à aucune saisie sous le régime d'un acte judiciaire, mais qu'on pouvait se demander si le dépôt d'un privilège de constructeur constitue bien une saisie sous le régime d'un acte judiciaire. La demanderesse allègue que ce privilège devrait être déposé ou inscrit dans le registre des terres cédées, en vertu de l'article 55 de la *Loi sur les Indiens*, et elle invoque des décisions qui paraissent donner au registraire un pouvoir discrétionnaire ou même lui imposer une obligation dans certaines circonstances. Dans *Union Drilling and Development Company Limited c. Capital Oil & Natural Gas Company Limited* [1931] 2 W.W.R. 507, il a été jugé qu'un privilège de fournisseur, dont l'enregistrement n'est pas requis auprès du ministère provincial des Mines et Minéraux en vertu de l'article 48 de *The Mechanics' Lien Act*, peut être enregistré à bon droit en vertu de l'article 19 de cette loi au bureau du registraire des titres de biens-fonds, même s'il s'agit de terres non concédées.

Dans *Stanolind Oil & Gas Company c. Rempel Construction Limited* [1959] R.C.S. 592, la Cour suprême du Canada a approuvé la décision rendue dans *Union Drilling* (*supra*) et a jugé qu'en Alberta, en vertu de *The Mechanics' Lien Act*, les privilèges peuvent être enregistrés à bon droit au bureau du registraire des titres de biens-fonds. Dans cette affaire-là il s'agissait de déterminer où les privilèges devaient être déposés pour enregistrement, et la Loi prévoyait qu'une réclamation relative aux privilèges concernant des mines et des minéraux pouvait être déposée auprès du Ministre dans certaines circonstances. La Cour a statué que les privilèges ont été à bon droit déposés au bureau du registraire des titres de biens-fonds et grevaient les terres.

In *Re Sun Life Assurance Co. v. Widmer* (1916) 9 W.W.R. 961 an application was made under the provisions of *The Land Titles Act* (Alberta) to the Registrar for directions for the sale of mortgaged land. The Registrar required the furnishing of certain material, which the mortgagee contended he had no right to call for and there was a reference to the Court as to whether the Registrar was within his right. It was held that one of the duties of the Registrar was to fix, or at least he was entitled to require, the production of certain affidavits, and a statement of the amount due under the mortgage, and a reserve bid form etc. and the Court held that it was the right and duty of the Registrar to fix the reserve bid and settle the conditions of sale. By analogy the plaintiff contends that pursuant to section 55 of the *Indian Act* the Registrar should have some discretion and should register a builders' lien such as is tendered here.

Reference was also made to *C.P.R. v. District Registrar of Dauphin Land Titles Office* (1956) 4 D.L.R. (2d) 518. The headnote reads:

A Registrar of Land Titles under the *Real Property Act*, R.S.M. 1954, c. 220, has a duty, not a discretion, to file a caveat which is proper in form. He may not refuse on the basis that he believes the claim asserted to be invalid. That is a question for the Courts after and not before the filing of the caveat which is merely notice of a claim which may or may not be valid and which operates simply as a warning to those who might deal with the property. A caveat is used for the protection of alleged as well as proved interests and creates no new rights but only protects existing ones. A proper remedy in case of refusal by the Registrar is *mandamus* as the alternative procedure under the Act is neither as convenient, beneficial or effective as *mandamus*.

Here, as in the *C.P.R.* case, the plaintiff is applying for *mandamus* to compel the registration of the builders' lien. In *Bejko v. Robson* [1934] 2 W.W.R. 366 it was held the District Registrar has no jurisdiction to decide whether any particular piece of land or any portion of it, whether in area or in value, is or is not exempt from judgments under the Manitoba *Exemptions Act*. He would have no authority for instance to enter upon an inquiry whether in a given case a mechanics' lien existed. He could not adjudicate upon claims to exemptions.

Dans *Re Sun Life Assurance Co. c. Widmer* (1916) 9 W.W.R. 961, on avait demandé au registraire, en vertu des dispositions de *The Land Titles Act* (Alberta), des instructions pour la vente de terrains hypothéqués. Le registraire a requis certains documents que, selon l'allégation du créancier hypothécaire, il n'avait pas le droit d'exiger, et l'affaire a été présentée devant la Cour pour faire établir si le registraire avait excédé son pouvoir. La Cour a jugé que le registraire avait l'obligation d'exiger la présentation de certains affidavits, ou au moins il avait le droit de le faire, ainsi qu'un relevé de la somme due en vertu de l'hypothèque, une formule de mise à prix, etc. et la Cour a jugé que le registraire avait le droit et l'obligation de fixer une mise à prix et de déterminer les conditions de la vente. La demanderesse prétend, par analogie, qu'en vertu de l'article 55 de la *Loi sur les Indiens*, le registraire devrait avoir un certain pouvoir discrétionnaire et devrait enregistrer un privilège de constructeur comme celui présenté en l'espèce.

Renvoi a aussi été fait à *C.P.R. c. District Registrar of Dauphin Land Titles Office* (1956) 4 D.L.R. (2^e) 518, dont voici le sommaire:

[TRADUCTION] En vertu de la *Real Property Act*, S.R.M. 1954, c. 220, un registraire des titres de biens-fonds a l'obligation, et non le pouvoir discrétionnaire, d'inscrire un avis d'opposition présenté dans la forme prescrite. Il ne peut pas refuser sous prétexte qu'il croit que la réclamation n'est pas valable. La question sera décidée par les tribunaux après et non avant l'inscription de l'avis d'opposition, celui-ci n'étant qu'un avis de réclamation, valable ou non, et n'ayant d'autre effet que d'avertir ceux qui peuvent effectuer des opérations touchant ce bien. L'avis d'opposition est utilisé pour protéger des droits allégués aussi bien que prouvés; il ne crée pas de droits, il ne fait que protéger les droits existants. En cas de refus par le registraire, un bref de *mandamus* sera une mesure appropriée parce que la mesure subsidiaire prévue par la Loi ne serait pas aussi commode, profitable ou efficace que le *mandamus*.

En l'espèce, tout comme dans *C.P.R.*, la demanderesse requiert un bref de *mandamus* pour imposer l'enregistrement du privilège de constructeur. Dans *Bejko c. Robson* [1934] 2 W.W.R. 366, il a été jugé qu'un registraire de district n'a pas compétence pour décider si un lot de terrain donné, ou toute partie de ce lot, du point de vue de la superficie ou de la valeur, est ou non exempt de jugement en vertu de la Manitoba *Exemptions Act*. Il n'aurait, par exemple, aucun pouvoir pour enquêter sur l'existence d'un privilège de fournisseur dans un cas donné. Il ne pourrait pas statuer sur des demandes d'exemption.

I distinguish these cases in that in each decision mentioned there is authority given to a Registrar under a statute, to register a document. He is only an administrative official and not in a position to make judicial decisions as to whether or not a document is valid and may be registered. Here, the difficulty is to find in the *Indian Act* a provision that makes valid the registration of the builders' lien proposed to be filed, and the plaintiff's difficulty is to bring itself within the provisions of section 55(1) of the Act aforesaid.

The plaintiff submits that the Court has a right to correct an error if the Registrar has failed in his legislative duty as was the case in *Re Land Titles Act: Bank of Hamilton v. McAllister* (1912) 3 W.W.R. 141; also *Re Land Titles Act and in re Continental Explosives Ltd.* (1964) 49 W.W.R. 762, *Lawrie v. Rathbun* (1877) 38 U.C.Q.B. 255; also *Peter Leitch Construction Ltd. v. Aquativity Ltd.* [1971] 2 O.R. 666. This was a case where a local Master of Titles refused to register a claim for a mechanics' lien against the title of unpatented Crown land but did allow registration of a "caution against first registration" in lieu thereof. This case refers to a number of Alberta cases dealing with *The Mechanics' Lien Act* and the possibility of registering mechanics' liens against unpatented land and was held that the mechanics' lien was properly filed, as of the date taken to the Land Titles Office.

The plaintiff relies on *Cardinal v. Attorney General of Alberta* [1974] S.C.R. 695; (1974) 40 D.L.R. (3d) 553, where an Indian while on an Indian reserve sold a piece of moose meat, and was charged under *The Wildlife Act* of Alberta with trafficking in big game. The question arose as to the validity of this legislation. It was held by Martland J. [*vide* headnote 40 D.L.R. (3d) at p. 554]:

Although s. 91(24) of the *British North America Act, 1867* gives exclusive legislative authority to the federal Parliament to legislate in relation to Indians and lands reserved for Indians, thereby preventing a Province from enacting laws in relation thereto, the effect of s. 91(24) is not to create enclaves within a

J'établis une distinction entre la présente espèce et les décisions que je viens de citer parce que, dans chacune d'elles, le registraire avait le pouvoir d'enregistrer un document en vertu d'une loi. Il n'est qu'un fonctionnaire administratif et n'est pas en mesure de rendre des décisions judiciaires sur les questions de savoir si un document est valide et s'il peut être enregistré. En l'espèce, la difficulté consiste à trouver dans la *Loi sur les Indiens* une disposition rendant valable l'enregistrement du privilège de constructeur dont on envisage le dépôt; et, pour la demanderesse, la difficulté réside dans l'application de l'article 55(1) précité de la Loi.

La demanderesse allègue que la Cour a le droit de corriger une erreur lorsque le registraire n'a pas accompli le devoir que la loi lui impose, comme c'était le cas dans *Re Land Titles Act: La Banque de Hamilton c. McAllister* (1912) 3 W.W.R. 141; *Re Land Titles Act et in re Continental Explosives Ltd.* (1964) 49 W.W.R. 762; *Lawrie c. Rathbun* (1877) 38 U.C.Q.B. 255; et *Peter Leitch Construction Ltd. c. Aquativity Ltd.* [1971] 2 O.R. 666. Dans cette dernière affaire, un conservateur des titres a refusé d'enregistrer une réclamation de privilège de fournisseur contre le titre de terres de la Couronne non concédées, mais il a permis l'enregistrement [TRADUCTION] «d'un avis d'opposition contre le premier enregistrement». Cet arrêt renvoie à un certain nombre de décisions rendues en Alberta relativement à *The Mechanics' Lien Act* et à la possibilité d'enregistrer des privilèges de fournisseur contre des terres non concédées, et il a été jugé que le dépôt du privilège de fournisseur était valide à compter du jour de l'inscription au bureau des titres de biens-fonds.

En l'espèce, la demanderesse s'appuie sur la décision rendue dans *Cardinal c. Le Procureur général de l'Alberta* [1974] R.C.S. 695; (1974) 40 D.L.R. (3^e) 553, où un Indien, alors qu'il était sur une réserve indienne, a vendu de la viande d'original, et a été accusé, en vertu de *The Wildlife Act* de l'Alberta, d'avoir fait du commerce illégal de gros gibier. Il s'agissait de déterminer la validité du texte de loi. Voici un extrait du sommaire [40 D.L.R. (3^e) page 554]:

[TRADUCTION] Quoique l'art. 91(24) de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867*, donne au Parlement du Canada l'autorité législative exclusive sur les Indiens et les terres réservées pour les Indiens, interdisant ainsi aux provinces de légiférer à cet égard, ledit art. 91(24) n'a pas pour effet de créer des

Province within the boundaries of which provincial legislation of general application, and which is otherwise valid, can have no application. Consequently, s. 37 of the *Wildlife Act*, as it is of general application and does not relate to the Indians, *qua* Indians, is not *ultra vires* the Province.

The plaintiff's argument is that *The Builders' Lien Act* in Alberta is for the purpose of protecting builders' lien generally and should apply although the lands where the work was done or the material furnished happens to be under the *Indian Act* of Canada. The plaintiff says that it is liening only the leasehold interest of his client and therefore does not impinge on any provision in the *Indian Act* and that the Registrar should have registered it.

Counsel for the defendants dealing with the applicability of provincial laws to Indians take the position that section 88 of the *Indian Act* relates only to Indians and not to lands. Section 88 reads as follows:

88. Subject to the terms of any treaty and any other Act of the Parliament of Canada, all laws of general application from time to time in force in any province are applicable to and in respect of Indians in the province, except to the extent that such laws are inconsistent with this Act or any order, rule, regulation or by-law made thereunder, and except to the extent that such laws make provision for any matter for which provision is made by or under this Act.

This section does make provincial laws applicable to Indians, which was the position taken by Martland J. in the *Cardinal* case, but the section does not purport to deal with the situation where Indian lands are in question. The Crown says even if the Province can legislate in regard to lands *The Land Titles Act* is applicable, and of course the Registrar of the Land Titles Office declined to register the builders' lien when it was submitted to him.

The Crown also takes the position that section 29 of the *Indian Act* which reads as follows:

29. Reserve lands are not subject to seizure under legal process.

precludes the filing of the builders' lien in any event. In this respect the plaintiff urges that any interest attached under *The Builders' Lien Act* does not attach "reserve lands" or the interest of the Sarcee Band of Indians, but attaches to the

enclaves dans une province à l'intérieur des limites desquelles la législation provinciale, d'application générale et autrement valide, ne pourrait pas s'appliquer. En conséquence, l'article 37 de la *Wildlife Act*, qui est d'application générale et ne vise pas les Indiens en tant qu'Indiens, n'est pas *ultra vires* de la Province.

La demanderesse allègue qu'en Alberta, *The Builders' Lien Act* a pour but de protéger, de façon générale, le privilège de constructeur et devrait être applicable même si les terres où les travaux ont été exécutés ou les matériaux fournis tombent dans le domaine d'application de la *Loi sur les Indiens* fédérale. La demanderesse prétend n'exercer le privilège qu'à l'égard de la tenure à bail de son client et, ainsi, n'enfreindre aucune disposition de la *Loi sur les Indiens*, et que le registraire aurait dû enregistrer ce privilège.

Traitant de l'application de la législation provinciale à l'égard des Indiens, les avocats des défendeurs allèguent que l'article 88 de la *Loi sur les Indiens* s'applique seulement aux Indiens, mais non aux terrains. En voici le libellé:

88. Sous réserve des dispositions de quelque traité et de quelque autre loi du Parlement du Canada, toutes lois d'application générale et en vigueur, à l'occasion, dans une province sont applicables aux Indiens qui s'y trouvent et à leur égard, sauf dans la mesure où lesdites lois sont incompatibles avec la présente loi ou quelque arrêté, ordonnance, règle, règlement ou statut administratif établi sous son régime, et sauf dans la mesure où ces lois contiennent des dispositions sur toute question prévue par la présente loi ou y ressortissant.

Cet article ne rend pas les lois provinciales applicables aux Indiens, et c'était bien là la position prise par le juge Martland dans *Cardinal*, mais l'article ne prétend pas traiter des cas où des terres indiennes sont en cause. La Couronne soutient que, même si la Province peut légiférer à l'égard des terres, *The Land Titles Act* est applicable et naturellement le registraire des titres de biens-fonds a refusé d'enregistrer le privilège de constructeur lorsqu'on le lui a présenté.

La Couronne allègue aussi que l'article 29 de la *Loi sur les Indiens*, dont voici le libellé:

29. Les terres des réserves ne sont assujetties à aucune saisie sous le régime d'un acte judiciaire.

interdit en tout cas l'inscription du privilège de constructeur. La demanderesse soutient, à cet égard, que les privilèges affectant un droit en vertu de *The Builders' Lien Act* n'affectent aucune «terre de réserve» ni aucun droit de la bande

leasehold interest of Sarcee Developments Ltd. The plaintiff has a number of authorities:

Macklem and Bristow, *Mechanics' Liens in Canada* (Third Edition) at page 31 states:

Where the tenant has requested the work done or materials furnished his interest is nonetheless subject to a lien even if the landlord may be exempt from the operation of The Mechanics' Lien Act. For example, the tenant of a Government Railway is still subject to the provisions of the Act. Therefore, where material was supplied to build a grain elevator which was situated on land leased from the C.N.R., it was held that the elevator was lienable only insofar as the leasehold interest was concerned, notwithstanding the C.N.R. was the owner of the land: *Manitoba Bridge etc. Works Ltd. v. Gillespie* (1914), 7 Sask. L.R. 208 (C.A.).

Provincial Municipal Assessor v. Rural Municipality of Harrison [1971] 3 W.W.R. 735 (Man. Q.B.).

The Calgary and Edmonton Land Company v. Attorney-General of the Province of Alberta (1911) 45 S.C.R. 170 at 179, 185 and 191.

City of Montreal v. Attorney-General for Canada [1923] A.C. 136 (P.C.).

Bennett and White (Calgary) Limited v. Municipal District of Sugar City [1951] 3 W.W.R. (N.S.) 111 (P.C.).

The North West Lumber Co. Ltd. v. Municipal District of Lockerbie No. 580 [1926] S.C.R. 155.

Phillips v. The Corporation of the City of Sault Ste. Marie [1954] S.C.R. 404.

Sammartino v. Attorney-General of British Columbia (1972) 22 D.L.R. (3d) 194 (B.C.C.A.).

Mintuck v. Valley River Band No. 63A (1978) 83 D.L.R. (3d) 324 (Man. Q.B.).

The defendants take the position that to the extent the plaintiff is endeavouring to enforce a provincial law, the Federal Court has no jurisdiction to deal with it. I will deal with this argument later in the case.

The defendants point out that there is no lien apart from statute see *McLean & Associates Ltd. v. Leth* (1949) 4 D.L.R. 282. A mechanics' lien is a creation of statute and is founded *in rem*, and any declaration of lien pursuant to it attaches to the property, but if it is defective the Court has no jurisdiction to validate it. The defendants submit that although the land in question was leased, it remains Indian land, and refer to the relative sections namely section 18 dealing with reserves; section 37 which prohibits sales, leases etc. of the land until they have been surrendered to Her Majesty by the band for whose use and benefit in

indienne Sarcee, mais seulement la tenure à bail de Sarcee Developments Ltd. Elle invoque les autorités suivantes:

Macklem and Bristow, *Mechanics' Liens in Canada*, (troisième édition) à la page 31:

[TRADUCTION] Lorsque le locataire a requis l'exécution de travaux ou la fourniture de matériaux, son droit est néanmoins susceptible d'être assujéti à un privilège même si le bailleur est exempt de l'application de The Mechanics' Lien Act. Ainsi, le locataire d'un chemin de fer gouvernemental est assujéti aux dispositions de la Loi. En conséquence, lorsque des matériaux ont été fournis pour la construction d'un élévateur à grain sis sur un terrain que les Chemins de fer nationaux ont cédé à bail, il a été jugé que l'élévateur n'est soumis au privilège qu'en ce qui concerne la tenure à bail, nonobstant le fait que les Chemins de fer nationaux étaient propriétaires du terrain: *Manitoba Bridge etc. Works Ltd. c. Gillespie* (1914) 7 Sask. L.R. 208 (C.A.).

Provincial Municipal Assessor c. Rural Municipality of Harrison [1971] 3 W.W.R. 735 (B.R. Man.).

The Calgary and Edmonton Land Company c. Le procureur général de l'Alberta (1911) 45 R.C.S. 170, aux pp. 179, 185 et 191.

Ville de Montréal c. Le procureur général du Canada [1923] A.C. 136 (C.P.).

Bennett and White (Calgary) Limited c. Municipal District of Sugar City [1951] 3 W.W.R. (N.S.) 111 (C.P.).

The North West Lumber Co. Ltd. c. Municipal District of Lockerbie No. 580 [1926] R.C.S. 155.

Phillips c. La ville de Sault-Ste-Marie [1954] R.C.S. 404.

Sammartino c. Le procureur général de la Colombie-Britannique (1972) 22 D.L.R. (3^e) 194 (C.A.C.-B.).

Mintuck c. Valley River Band No. 63A (1978) 83 D.L.R. (3^e) 324 (B.R. Man.).

Les défendeurs soutiennent que, dans la mesure où la demanderesse essaie de faire appliquer une loi provinciale, la Cour fédérale n'a pas compétence. J'examinerai plus loin cet argument.

Ils soutiennent qu'il n'y a pas de privilège en dehors de la loi (voir *McLean & Associates Ltd. c. Leth* (1949) 4 D.L.R. 282). Le privilège de fournisseur est une création de la loi instituée *in rem* et toute déclaration de privilège faite à ce titre s'applique aux biens, mais au cas où elle est défectueuse, la Cour n'a pas compétence pour la valider. Les défendeurs allèguent que, même s'il a été loué, le terrain en question reste terrain indien, et ils renvoient aux articles de la *Loi sur les Indiens* y afférents, à savoir l'article 18 relatif aux réserves; l'article 37 interdisant la vente, la location, etc. des terres jusqu'à ce qu'elles aient été cédées à Sa

common the reserve was set apart; section 38 which permits a band to surrender any right or interest of the band and its members in the reserve; section 41 dealing with the effect of surrender, and finally section 53 which authorizes the Minister or a person appointed by him for the purpose to manage, sell, lease or otherwise dispose of surrendered lands in accordance with the Act and the terms of the surrender. In *Corporation of Surrey v. Peace Arch Enterprises Ltd.* (1970) 74 W.W.R. 380, it was held [*vide* headnote at page 380]:

Where an Indian Band "surrendered" in trust to the Crown lands which formed part of their reserve, for the purpose of leasing them to the appellants, it was held that the "surrender" was not final and complete, but merely conditional, and that the lands in question did not thereby cease to be "set apart by Her Majesty for the use and benefit of a band"; it followed that the lands continued to be "lands reserved for the Indians" within the meaning of sec. 91(24) of the *B.N.A. Act, 1867*, that exclusive legislative jurisdiction over the lands remained in the Parliament of Canada, and that the appellants as developers thereof were not subject to municipal bylaws or regulations made under the provincial *Health Act*, RSBC, 1960, ch. 170; *St. Ann's Island Shooting & Fishing Club Ltd. v. Reg.* [1950] SCR 211, at 219, [1950] 2 DLR 225, affirming [1949] 2 DLR 17, 18 Can Abr (2nd) 2759; *St. Catherine's Milling & Lbr. Co. v. Reg.* (1888) 14 App Cas 46, at 56, 58 LJPC 54, 4 Cart 107, affirming (1887) 13 SCR 577, 7 Can Abr (2nd) 164 applied.

I accept the argument that the lands continue to be reserved for the Indians within the meaning of *The British North America Act, 1867*, and exclusive legislative jurisdiction remains in the Parliament of Canada, so that provincial legislation which might lay down rules as to how these lands are to be used is inapplicable. See also *Gauthier v. The King* (1918) 56 S.C.R. 176.

The defendants emphasize that the *Indian Act* relates to Indians, whereas the lien sought is against the interest of Sarcee Developments Ltd. a body corporate; that the *Indian Act* must be strictly interpreted and section 2(1) of the Act provides:

2. (1) ...

"Indian" means a person who pursuant to this Act is registered as an Indian or is entitled to be registered as an Indian;

Majesté par la bande à l'usage et au profit communs de laquelle la réserve a été mise de côté; l'article 38 permettant à une bande d'abandonner tout droit ou intérêt de la bande et de ses membres dans une réserve; l'article 41 traitant de l'effet de la cession; et finalement l'article 53 autorisant le Ministre ou une personne nommée par lui aux fins d'administrer, vendre, louer ou autrement aliéner les terres cédées en conformité de la Loi et des conditions de la cession. Dans *Corporation of Surrey c. Peace Arch Enterprises Ltd.* (1970) 74 W.W.R. 380, il a été jugé ce qui suit [extrait du sommaire, page 380]:

[TRADUCTION] Lorsque une bande indienne a «cédé» en fiducie à la Couronne des terres qui faisaient partie de sa réserve, aux fins de les louer aux appelants, on a jugé que la «cession» n'était pas finale et complète mais simplement conditionnelle et que les terres en question ne cessaient pas d'être «mises de côté par Sa Majesté pour l'usage et le profit communs d'une bande»; il s'ensuit que les terres demeuraient des «terres réservées aux Indiens» au sens de l'art. 91(24) de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867*, que le Parlement du Canada conservait sur ces terres compétence législative exclusive et que les appelants, à titre de promoteurs de la mise en valeur de ces terres, n'étaient pas soumis aux règlements municipaux établis en vertu de la loi provinciale dite *Health Act*, SRC-B 1960, chap. 170; arrêts appliqués: *St. Ann's Island Shooting & Fishing Club Ltd. c. R.* [1950] RCS 211, à la p. 219, [1950] 2 DLR 225, confirmant [1949] 2 DLR 17, 18 Can Arb (2^e) 2759; *St. Catherine's Milling & Lbr. Co. c. Reg.* (1888) 14 App Cas 46, à la p. 56, 58 LJPC 54, 4 Cart 107, confirmant (1887) 13 RCS 577, 7 Can Abr (2^e) 164.

J'admets l'allégation que les terres continuent à être réservées pour les Indiens au sens de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867* et que le Parlement du Canada conserve sur ces terres compétence législative exclusive, ce qui rend inapplicable toute législation provinciale édictant des règles relatives à l'usage de ces terres. Voir aussi *Gauthier c. Le Roi* (1918) 56 R.C.S. 176.

Les défendeurs font ressortir que la *Loi sur les Indiens* s'applique aux Indiens alors qu'on cherche à grever d'un privilège les droits de Sarcee Developments Ltd. qui est une personne morale; que la *Loi sur les Indiens* doit être interprétée de façon stricte; et qu'en conséquence de la définition de l'article 2(1) de la Loi

2. (1) ...

«Indien» signifie une personne qui, conformément à la présente loi, est inscrite à titre d'Indien ou a droit de l'être;

and therefore any claim against the interest of Sarcee Developments Ltd. does not qualify for filing. *Attorney General of Canada v. Lavell* [1974] S.C.R. 1349 at 1367.

The defendants also submit that assuming *The Builders' Lien Act* might be available for the leasehold interest alleged, *mandamus* is not available against the federal officials.

In *Rossi v. The Queen* [1974] 1 F.C. 531 an inmate of a penitentiary sought *mandamus* against the Crown to show cause why the Court should not order them to furnish him with papers and information pertaining to warrants outstanding against the inmate in the hands of authorities in the states of Florida and Connecticut in the U.S.A. It was held *mandamus* does not lie against the Crown. It does lie against the Crown officers named as representing the Crown, "to secure the performance of a public duty, in the performance of which the applicant has a sufficient legal interest." The Registrar of Indian lands of the Department of Indian Affairs and Northern Development is an officer of the Crown but one must point to some statutory or other duty compelling him to do what is demanded i.e. here to file a builders' lien. The Crown's argument is that section 55 of the *Indian Act* does not encompass any builders' lien and this is a compelling argument. A builders' lien is a document which may be filed in the Land Titles Office pursuant to the provisions of *The Builders' Lien Act* but can the Registrar under the *Indian Act* somehow be directed to register a lien in the federal Registry when there is no specific authority for any such registration? The answer must be in the negative.

The constitutional limitations under section 101 of *The British North America Act, 1867*, to the exercise of jurisdiction by the Federal Court have also to be considered and were dealt with in *McNamara Construction (Western) Limited v. The Queen* [1977] 2 S.C.R. 654, and in *Quebec North Shore Paper Company v. Canadian Pacific Limited* [1977] 2 S.C.R. 1054. In the *McNamara* case the Court held:

aucune réclamation contre les droits de Sarcee Developments Ltd. n'est susceptible d'être inscrite. Voir *Le Procureur général du Canada c. Lavell* [1974] R.C.S. 1349, à la p. 1367.

^a Les défendeurs allèguent également que, même si *The Builders' Lien Act* pouvait s'appliquer à la tenure à bail en question, il n'est pas possible d'obtenir un *mandamus* contre des agents du gouvernement fédéral.

^b Dans *Rossi c. La Reine* [1974] 1 C.F. 531, un détenu dans un pénitencier a cherché à obtenir un *mandamus* contre la Couronne pour que celle-ci expose les motifs pour lesquels la Cour ne devrait pas ordonner à celle-ci de lui fournir des documents et des renseignements relatifs à des mandats à exécuter contre lui par les autorités des États de la Floride et du Connecticut aux États-Unis. Il a été jugé que la Couronne n'est pas soumise au bref de *mandamus*. Mais y sont soumis les fonctionnaires de la Couronne désignés comme représentants de celle-ci pour «obtenir l'accomplissement d'un devoir public, dans l'exécution duquel le demandeur a un intérêt suffisant en droit.» Le registraire des terres indiennes au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien est un fonctionnaire de la Couronne, mais il faut indiquer quelle loi ou quelle obligation le force à exécuter ce qu'on lui demande, à savoir, en l'espèce, l'inscription d'un privilège de constructeur. La Couronne soutient que l'article 55 de la *Loi sur les Indiens* ne mentionne pas le privilège de constructeur, et cet argument est convaincant. Le privilège de constructeur est un document susceptible d'être inscrit au bureau des titres de biens-fonds en vertu des dispositions de *The Builders' Lien Act*, mais peut-on, en vertu de la *Loi sur les Indiens*, ordonner au registraire d'enregistrer un privilège au registre fédéral, alors qu'aucune disposition spécifique n'ordonne cet enregistrement? Il faut répondre par la négative.

^c Dans *McNamara Construction (Western) Limited c. La Reine* [1977] 2 R.C.S. 654 et dans *Quebec North Shore Paper Company c. Canadien Pacifique Limitée* [1977] 2 R.C.S. 1054, on a examiné les limitations constitutionnelles, en vertu de l'article 101 de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867*, à l'exercice de la compétence de la Cour fédérale. Voici un extrait du sommaire dans *McNamara*:

Held: The appeal should be allowed.

It is a prerequisite under s. 101 of the *B.N.A. Act* to the exercise of jurisdiction by the Federal Court that there be existing and applicable federal law which can be invoked to support the proceedings before it. The common law rule that the Crown may sue in any Court having jurisdiction in the particular matter developed in unitary England, has no unlimited application to federal Canada where legislative and executive powers are divided between central and provincial levels of legislature and government and where there is a constitutional limitation on the power of Parliament to establish Courts. As there was neither a statutory nor a common law basis for the Crown's suit the Federal Court did not have jurisdiction in respect of the contract claims asserted by the Crown. It was not the Crown's liability that was involved but that of the other party to a bilateral contract.

Applying these authorities to the claim here for the builders' lien and for *mandamus* I find there is no authority to grant the relief asked for in the pleadings. I further find that Sarcee Developments Ltd. is not a proper party to this action under section 17 or section 18 of the *Federal Court Act*. However, the plaintiff may have a remedy in another jurisdiction, and it was drawn to the attention of the Court that an action was commenced in the Supreme Court of Alberta Judicial District of Calgary entitled *Western Industrial Contractors Ltd. v. Sarcee Developments Ltd.* in which an appeal is pending before the Appellate Division of the Supreme Court of Alberta. As noted the plaintiff is the successor to Western Industrial Contractors Ltd. and is claiming relief including a judgment for the amount alleged to be owing under the contracts between the parties, so that the plaintiff may well have its remedy in the form of a judgment and other relief, but for the reasons above stated, no order for *mandamus* or the right to file a builders' lien as requested in this action.

The statement of claim is struck out and the action is dismissed with costs.

Arrêt: Le pourvoi doit être accueilli.

Les dispositions de l'art. 101 de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* supposent, comme condition préalable, l'existence d'une législation fédérale applicable, sur laquelle la Cour fédérale peut fonder sa compétence. La règle de *common law* selon laquelle la Couronne peut poursuivre devant tout tribunal ayant compétence dans le domaine pertinent, élaborée dans le régime unitaire anglais, ne peut s'appliquer intégralement au Canada, un état fédéral, où les pouvoirs législatif et exécutif sont répartis entre les législatures et gouvernements centraux et provinciaux et où le pouvoir du Parlement d'établir des tribunaux est limité par la Constitution. Puisque l'action de la Couronne n'était fondée sur aucune loi ni aucun principe de *common law*, la Cour fédérale n'avait pas compétence pour entendre les réclamations de la Couronne fondée sur un contrat. Ce n'était pas la responsabilité de la Couronne qui était en jeu, mais celle de l'autre partie à un contrat bilatéral.

Appliquant la jurisprudence précitée à la réclamation en l'espèce portant sur le privilège de constructeur et le bref de *mandamus*, je ne trouve rien qui m'autorise à accorder le redressement demandé dans les plaidoiries. En outre, Sarcee Developments Ltd. n'est pas une partie pertinente à la présente action, en vertu de l'article 17 ou 18 de la *Loi sur la Cour fédérale*. La demanderesse peut, cependant, chercher un redressement devant une autre cour et on a attiré mon attention sur le fait qu'une action a été commencée devant la Cour suprême du district judiciaire de Calgary en Alberta, sous l'intitulé *Western Industrial Contractors Ltd. c. Sarcee Developments Ltd.*, et qu'un appel est pendant devant la Division d'appel de la Cour suprême de l'Alberta. Comme je l'ai indiqué précédemment, la demanderesse en l'espèce a succédé à Western Industrial Contractors Ltd. et elle réclame redressement, y compris un jugement accordant le montant qui serait dû en vertu des contrats intervenus entre les parties. La demanderesse peut bien obtenir réparation sous forme de jugement et d'autres redressements, mais, pour les motifs qui précèdent, elle ne peut pas obtenir un bref de *mandamus* ni le droit de faire inscrire un privilège de constructeur comme le demande la présente action.

La déclaration est radiée et l'action est rejetée avec dépens.